

# Un sondage franco-allemand

Allemands et Français appellent de leurs vœux une coopération encore plus forte entre les deux pays en matière de lutte antiterroriste. C'est ce qui ressort d'un sondage d'opinion effectué par les instituts *infratest-dimap* (Allemagne) et *TNS-Sofres* (France) pour le compte de la radiodiffusion sarroise (*Saarländischer Rundfunk*) et du Prix franco-allemand du journalisme (PFAJ).

Réalisé une fois par an auprès d'un échantillon représentatif d'un millier de personnes dans chacun des deux pays, quelques jours seulement avant la remise du Prix franco-allemand du journalisme, ce sondage est un baromètre traditionnel de la relation franco-allemande.

58 % des personnes interrogées en Allemagne et 57 % en France souhaitent un renforcement de la coopération en matière de lutte contre le terrorisme, arguments développés au lendemain de la publication des résultats, alors qu'un attentat dramatique faisait 38 victimes à Sousse en Tunisie et un autre retenait l'attention après l'horrible assassinat commis dans une entreprise en Isère, près de Grenoble – sans oublier le meurtre des caricaturistes de *Charlie Hebdo* début janvier à Paris. Le lauréat du Grand prix franco-allemand des médias 2015 est d'ailleurs l'association mondiale *Cartooning for Peace* (Dessins pour la paix), fondée par le caricaturiste Plantu, l'une des victimes de janvier 2015. Et un prix spécial a été décerné au blogueur saoudien Raif Badawi, accusé d'insulte à l'islam et emprisonné depuis juin 2012 (condamné en mai 2014 à mille coups de fouets et dix années de prison) pour avoir milité en faveur d'une libéralisation morale de l'Arabie Saoudite.

Si Français et Allemands, selon ce sondage, sont à peu près du même avis pour désigner la sécurité intérieure comme leur principale préoccupation, il en va différemment sur l'importance à accorder aux deux autres thèmes dominants de la société : la politique d'immigration et l'emploi. En Allemagne, 57 % des personnes interrogées sont inquiètes quant à l'encadrement de réfugiés, contre 24 % en France, où la lutte contre le chômage reste un sujet d'inquiétude pour près de six Fran-

çais sur dix (contre 34 % seulement en Allemagne).

L'analyse des relations franco-allemandes a évolué en l'espace d'un an : alors qu'en 2014, 75 % des Français et 47 % des Allemands estimaient que l'Allemagne donnait le ton, 23 % des Allemands et 19 % des Français déclarent aujourd'hui que ces relations bilatérales se sont améliorées depuis et estiment – comme l'année précédente – qu'elles sont stables. Seuls 11 % d'Allemands et 13 % en France parlent de dégradation.

Sur un point, les personnes interrogées semblent être d'accord : elles estiment à près de 60 % dans chacun des deux pays (avec un score de plus de 65 % dans les régions frontalières) que parler la langue du voisin est un facteur important de bonne entente. Et dans ce contexte, 59 % des Français critiquent, voire refusent, la réforme de l'Education, la suppression des classes bilingues et l'abandon de la promotion de l'enseignement de l'allemand et du latin (voir la page opinion dans ce numéro).

François Talcy

## Eine stabile Beziehung

Die meisten Deutschen und die meisten Franzosen bezeichnen das deutsch-französische Verhältnis als stabil. Wie jedes Jahr zur Verleihung des Deutsch-Französischen Journalistenpreises wird eine Meinungsumfrage veröffentlicht, die den aktuellen Stand der bilateralen Beziehungen zusammenfasst.

In beiden Ländern wird eine Intensivierung der Zusammenarbeit im Bereich der Terrorismusbekämpfung gewünscht. Unterschiedlichen Stellenwert messen die Befragten der Flüchtlingspolitik (57 % in Deutschland, 24 % in Frankreich) und der Arbeitsmarktpolitik bei (9 % in Frankreich, 34 % in Deutschland). Sowohl 60 % der befragten Deutschen als auch der Franzosen halten im Übrigen das Erlernen der Partnersprache im Hinblick auf ein gutes Einvernehmen für wichtig.

Red.